

## INTRODUCTION

«Aujourd'hui dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, la diversité fait de plus en plus partie intégrante de notre vie en société. Des personnes et des groupes de diverses origines vivent ensemble et partagent des normes, des valeurs et des idées très variées en ce qui concerne l'éducation apportée aux enfants.

«La diversité au sein des familles, des normes et des valeurs dans le cadre des sociétés européennes, influence les systèmes éducatifs de même que l'éducation et les services à la petite enfance. Chaque jour, les formateurs et les éducateurs de jeunes enfants sont confrontés à de nouvelles questions et à de nouveaux défis.

«Quelle attitude adopter face à ces différentes normes et valeurs? Comment communiquer avec tous les parents dans leur diversité? Que souhaitons-nous pour les enfants? Qui décide de l'éducation apportée aux jeunes enfants?

«Des formateurs et des chercheurs associés au réseau européen DECET (Diversity in Early Childhood Education and Training – Respect de la diversité dans l'éducation de la petite enfance et de la formation) ont réfléchi sur ces questions pendant deux années, mettant en commun leurs connaissances, leurs ressources et leurs expériences. [...]

«Dans le cadre d'un manuel, DECET met en avant l'idée que notre société actuelle appelle à l'inclusion et au respect de la diversité et de l'égalité pour tous les enfants et pour toutes les familles.»

Extrait du manuel de formation  
«Diversité et équité dans le champ  
de la petite enfance en Europe»

Anke van Keulen

Bureau MUTANT, Les Pays-Bas



Une souris verte...

19, rue des Trois Pierres  
69007 Lyon

Tél. : 04 78 60 52 59

Mail : [contact@unesourisverte.org](mailto:contact@unesourisverte.org)

Web : [www.unesourisverte.org](http://www.unesourisverte.org)



## LE RÉSEAU DECET

Tous les enfants et les adultes ont le droit d'évoluer et se développer dans un contexte de reconnaissance de l'équité et du respect de la diversité. Enfants, parents et éducateurs ont droit à des établissements et services d'accueil et d'éducation de jeunes enfants de qualité, c'est-à-dire : exempts de toute forme - affichée ou latente - de discrimination, au niveau individuel ou institutionnel, relative à la race, à la couleur, au sexe, à la langue, à la religion, aux opinions politiques ou autres, à l'origine nationale, ethnique ou sociale, au handicap, à la structure familiale ou à tout autre statut (conformément à l'Article 2 de la Convention des Nations Unies des Droits de l'Enfant).<sup>1</sup>

Le réseau DECET / Respect de la diversité dans l'éducation de la petite enfance et formation (*Diversity in Early Childhood Education and Training*) œuvre pour le développement d'une pédagogie anti-discriminatoire et prônant la diversité comme source de richesses.

Le réseau DECET existe depuis 1998 et travaille en collaboration avec 9 pays européens (la Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Espagne).

Le réseau DECET réunit des organisations européennes partageant les mêmes objectifs de valorisation de la diversité dans l'éducation des jeunes enfants et dans la formation. Ce réseau vise l'analyse et la promotion d'un accueil démocratique qui reconnaît les identités multiples (culturelles et autres) des enfants et des familles.

### Qu'est-ce que le réseau DECET recherche ?

Le réseau DECET encourage le développement de connaissances, compétences et attitudes qui puissent rendre enfants et adultes capables de construire ensemble des services d'accueil et d'éducation de la petite enfance, et des communautés où chacun :

- a un sentiment d'appartenance,
- est soutenu pour développer les différents aspects de son identité,
- peut apprendre l'un de l'autre au-delà des barrières culturelles et autres,
- peut participer en tant que citoyen actif,
- s'attaque activement aux préjugés grâce à une communication ouverte et une volonté d'évoluer,
- collabore pour défier les formes institutionnelles de préjugés et discriminations.

<sup>1</sup> Extrait de «Diversité et inclusion sociale», DECET et ISSA.

# LES POUPÉES PERSONNAGES

## »»» OU PERSONA DOLLS

Une approche exploitée au sein du réseau DECET pour aborder la diversité dans le monde de la petite enfance.  
Une approche innovante relative à la question de la diversité dans le cadre de la petite enfance.

### Introduction

«Les poupées personnages et les histoires qu'elles racontent aux jeunes enfants sont l'occasion d'aborder avec eux de manière ludique innovante et rassurante, des questions épineuses et difficiles, telles que le racisme, l'exclusion des jeux, les appellations blessantes et les moqueries. De plus, du fait de l'interactivité des sessions, les enfants se trouvent directement impliqués dans la recherche de solutions aux problèmes soulevés par les poupées.» (Babette Brown, vidéo «Poupées "personnages" en action»)

Les poupées «personnages» sont utilisées pour raconter des histoires aux très jeunes enfants. Elles leur permettent de verbaliser leurs émotions et d'affronter le sentiment de différence. Les enfants sont encouragés à éprouver de l'empathie envers les poupées, ce qui les aide à se sentir bien dans leur peau et dans leur culture, et à montrer du respect pour les autres enfants et les autres cultures. Les histoires traitent d'images stéréotypées et de préjugés. Ainsi, les enfants sont amenés à aider les poupées à résoudre des problèmes qui les concernent.

### Contexte

La méthode des poupées «personnages» a vu le jour aux États-Unis et a été développée dans le cadre d'un projet européen sur deux ans, dans lequel ont participé des institutions du Danemark, de Grande Bretagne et des Pays Bas. Ces poupées offrent aux enfants la possibilité d'identifier, de transférer leurs problèmes, d'imaginer des solutions créatives pour aider ou reconforter la poupée, de donner et de partager. Les poupées permettent également de résoudre certains problèmes.

Les exemples proposés dans cet article sont basés sur des expériences aux Pays-Bas où de nombreux éducateurs issus de jardins d'enfants et de crèches ont mis au point la méthode.

Cette méthode commence par l'observation par chaque éducateur de son groupe d'enfants, en répondant aux questions suivantes : quelle diversité apparaît au sein du groupe ? quelles émotions d'enfants sont importantes dans le groupe ? quels valeurs, jugements et préjugés ressortent de vos propos et commentaires, de ceux des collègues et de ceux des parents ?

Les observations procurent plusieurs points de départ qui permettent de

déterminer le choix de la poupée et des thèmes pour les histoires. Elles ne sont pas seulement importantes au début du projet, mais aussi au cours du projet.

### Le choix et le développement de la poupée

À partir de ces observations, les éducateurs choisissent une poupée adaptée au groupe d'enfants.

En général, deux possibilités se présentent à eux. Ils peuvent choisir une poupée différente du groupe (une poupée de peau noire, dans un groupe d'enfants de peau blanche, une poupée handicapée dans un groupe d'enfants sans problème physique). Ils peuvent aussi choisir une poupée qui reflète la condition de certains enfants du groupe (enfants dont les parents sont divorcés, enfants qui vivent dans une entreprise familiale, comme une ferme ou un restaurant, enfants de la même origine ethnique ou de la même couleur de peau). La poupée ne doit pas ressembler de trop près à un des enfants en particulier.

La méthode des poupées «personnages» offre aux enfants la possibilité de s'identifier, d'entrer en empathie et de réfléchir à des solutions créatives pour aider et reconforter la poupée et donner et partager. Les poupées «personnages» et les histoires qui y sont associées sont développées à partir des objectifs DECET.

### Quelques exemples

#### Développer une image de soi positive et renforcer l'identité

La poupée Milou accueille sa tante venue d'Ouganda. Deux enfants ougandais adoptés réagissent avec reconnaissance et fierté.

Améliorer l'identité du groupe et l'ambiance du groupe : lorsque le groupe organise une petite fête, la poupée Kyril est autorisée à y participer.

#### Apprendre à connaître la diversité

La poupée Jeroen vit avec sa mère et passe souvent le week-end avec son père.

Les enfants apprennent la diversité des structures familiales et ont l'occasion d'identifier des ressemblances et les différences des caractéristiques physiques telles que la couleur et la nature des cheveux, la couleur de la peau, le sexe.

## EXEMPLES DE PERSONNAGES

### »»» IL N'Y A QU'UN PAS

L'enseignant présente la poupée aux enfants.

«Vous souvenez-vous de qui il s'agit ? [...] Oui, il s'agit de Johed. La dernière fois qu'il est venu nous rendre visite, il était heureux. Vous souvenez-vous pourquoi il était si content ? [...] Oui, c'est bien il est allé au restaurant avec son père et sa mère pour manger une pizza. Est-ce que l'un ou l'un d'entre vous a déjà fait ça ? Qui aime les pizzas ici ? »

Les enfants répondent.

«Mais aujourd'hui, Johed n'est pas content du tout. Savez-vous pourquoi ?

Il est allé au parc pour jouer au football avec les garçons qui vivent à côté de chez lui. Mais le gros garçon dans le parc a commencé à crier sur Johed en disant "Toi, tu ne peux pas jouer ! – Afghanistan – Tu es dangereux – Ah, ah !"

«Qu'a ressenti Johed à votre avis ? Il s'est éloigné et est resté tout seul à regarder les garçons jouer au football. Est-ce que vous voulez bien aider Joher ? [...] Qu'auriez-vous fait si vous aviez été témoins de cela au parc ? »

Les enfants suggèrent des idées.

### Apprendre les émotions

La poupée Mia est triste de ne plus voir sa copine parce qu'elle est partie à l'école primaire. Celle-ci lui manque beaucoup. Les enfants apprennent à reconnaître et à nommer les émotions.

### Travailler l'empathie

La méthode des «poupées personnages» permet de stimuler et de travailler l'empathie dès le plus jeune âge. Les enfants apprennent ce qui est douloureux, ils apprennent à reconnaître les comportements injustes et à les traiter de manière appropriée.

### Se défendre et défendre les autres

La poupée Nelson n'est pas autorisée à jouer avec un groupe d'enfants. Que proposent les enfants pour l'aider à se défendre?

Les poupées ont également un impact sur les adultes qui travaillent avec et qui inventent des histoires à leur sujet. Elles encouragent les éducateurs à :

- aider les enfants à communiquer avec les autres,
- développer leurs propres capacités à écouter et à accepter les réponses des enfants,
- utiliser les poupées de manière proactive en cas de problème,
- transmettre des informations précises et exactes,
- débattre de sujets difficiles avec les enfants, c'est-à-dire des sujets qui ont rencontré certaines résistances préalables,
- prendre conscience de ses propres stéréotypes et préjugés,
- éviter de présenter aux enfants des idées et des normes personnelles et prendre du recul,
- instaurer un climat chaleureux et respectueux dans le groupe, avec moins de moqueries, de criailleries et d'exclusion.

### Présentation de la poupée

Avant de démarrer l'histoire, il est recommandé de dévoiler la poupée au groupe progressivement au cours de plusieurs sessions préalables. La poupée devra être présentée comme une amie, rendant visite au groupe de temps en temps et installée sur une étagère dans la salle. Lors des premières sessions, l'éducateur dit le nom de la poupée, ses origines familiales et ses caractéristiques. L'objectif est de faire en sorte que les enfants reconnaissent la poupée au travers de questions, telles que : «Qui a aussi dans sa famille une baby

## TÉMOIGNAGE DE L'UTILISATION D'UNE POUPÉE PERSONNAGE ▶ ▶ ▶ DANS UNE ÉCOLE MATERNELLE LYONNAISE

*Le projet de l'école maternelle est né du constat suivant : nécessité d'échanger avec les enfants sur la question des ressemblances et des différences tant sur le plan physique (filles et garçons) que sur le plan psychique (nos sentiments, nos émotions) que sur le plan social (question des stéréotypes) dans le but de favoriser l'accueil, la diversité au sein de l'école. La sensibilisation au handicap effectué auprès des enfants et des adultes de l'école s'inscrit dans ce contexte et à ces trois niveaux.*



Dans une école maternelle lyonnaise, présentation dans chaque classe par l'infirmière scolaire.

Lors de séances d'animation autour de la différence et une sensibilisation au handicap nous avons expérimenté une poupée *persona doll* dans une école maternelle.

John se présente aux enfants de l'école en racontant son histoire et permet ainsi aux enfants de s'identifier à lui :

«Je m'appelle John et j'ai 6 ans, j'arrive d'Afrique où je vivais avec mes parents. Ma maman est martiniquaise, mon papa est parisien et moi je suis né à Lyon, mais je n'ai jamais été à l'école car j'ai beaucoup voyagé avec mes parents. Quand j'étais petit, je vivais à Lyon avec ma maman et j'ai été un peu en crèche, mais je ne voyais pas beaucoup mon papa car il travaillait à l'étranger. Quand j'ai eu 2 ans et demi, mes parents ont décidé que j'étais assez grand pour voyager, alors avec maman on a accompagné papa dans ses voyages. On est allé en Asie, en Australie puis en Afrique. Aujourd'hui je reviens en France car mon papa vient travailler ici jusqu'à cet été. Je viens donc découvrir comment cela se passe dans une école maternelle, je vais aller dans toutes les classes avec Mylène, et vous accompagner dans les activités. Je vais aussi passer une visite médicale pour voir si je suis en bonne santé.»

Ensuite nous avons demandé à John d'être présent lors de toutes les séances d'animations et dans les différentes activités des enfants, ainsi que lors de l'exposition finale en direction des parents de l'école.

Au début les enfants ont dit : «oh, il y a une poupée», puis progressivement les enfants n'ont plus parlé de John comme d'une poupée, mais simplement de John, qui accompagnait Mylène dans la classe pour leur raconter des histoires, lire des livres, regarder des contes animés ou pour échanger avec eux sur la différence entre

les filles et les garçons, sur les sentiments ou sur le handicap.

En début de séance les enfants disaient «bonjour» à John et lui disait «au revoir» en fin de séance en venant lui toucher la main, lui faire un bisou ou simplement en lui faisant un signe de la main.

(John permettait aussi de maintenir le calme dans la classe car dès que le bruit devenait trop important, il se bouchait les oreilles, ce qui avait pour effet de faire taire les enfants, sinon John allait devoir partir.)

John était comme eux, il venait à l'école maternelle pour se faire des amis et pour apprendre plein de choses, mais en même temps il apportait aussi beaucoup aux enfants de par son histoire. Par sa taille, il pouvait être assimilé à un élève de l'école.

Lorsque les enfants ne trouvaient pas la réponse à une question, John pouvait l'apporter et donner des explications, ce qui permettait aux enfants d'être beaucoup plus attentifs à la réponse donnée.

Les enfants ont remarqué que John avait tout d'un coup des lunettes, comme certains enfants de l'école. Il leur a expliqué : «J'ai passé ma visite médicale et l'infirmière a trouvé un petit souci au niveau de ma vision, alors je suis allé voir le docteur des yeux qui m'a dit de mettre des lunettes.»

Lors de l'exposition de leurs travaux, les enfants ont pu présenter John à leurs parents.

(Lors de la rencontre avec les enfants de l'IEM, John nous a accompagnés, les enfants l'ont porté tour à tour. John a également permis sur place à un enfant qui avait «peur» de pouvoir se calmer, John est resté avec lui pendant une heure à l'écart du groupe, puis l'après-midi John l'a laissé participer aux activités communes. Certains jeunes de l'IEM ont également «porté» John.)



LÉA est une enfant atteinte de trisomie 21. Elle a 18 mois et porte des lunettes. Elle salive beaucoup et donc porte un bavoir autour du cou. Elle aime les objets à mordre (hochets) et adore l'eau. Léa vit avec son papa et sa maman avec qui elle passe beaucoup de temps, et sa grande sœur qui va déjà à l'école maternelle. C'est la première fois qu'elle va à la crèche alors elle est un peu timide.



TOM a 2 ans, il a une déficience auditive. Il aime beaucoup lire, il pratique la langue des signes avec ses parents et son grand frère. Il a une sucette avec une attache. Tom aime beaucoup jouer avec d'autres enfants, il n'aime pas du tout rester à l'écart du groupe ou ne pas comprendre ce qui se passe autour de lui.



AYA est une petite fille de 2 ans et demi avec un retard moteur. Elle ne marche pas encore et a du mal à tenir assise. Elle porte un corset plusieurs heures par jour. Malgré tout, elle se déplace un peu seule en « rampant ». Pour manger, elle utilise, des couverts coudés, plus facile à porter et mettre en bouche. Elle ne se sépare jamais ou très difficilement de son doudou. Quand elle a peur, elle se cache les yeux derrière lui. Quand elle est fâchée ou qu'elle est triste, il est toujours là pour la consoler (même quand elle lui fait mal...). Mais quand son doudou est avec elle en général, tout va bien !

Retrouvez Tom, Léa et Aya dans la valise « Les marionnettes jouent la différence »

sitter? », « La grand-mère de qui est aussi éloignée? », « Qui aime aussi les pizzas? »

La visite des poupées commence et se termine par des rituels : dire bonjour, chanter une chanson, se serrer dans les bras pour dire au revoir, mettre la poupée sur les genoux de quelqu'un, etc.

Le choix des thèmes des histoires se fait en fonction de l'âge des enfants. Toutefois, la reconnaissance des émotions et la stimulation de l'empathie sont plus importantes avec des enfants de moins de trois ans. La résolution des problèmes, moquerie et la défense de soi-même et des autres est davantage applicable avec des enfants de trois ans et plus. Le processus de construction d'histoires doit être élaboré dans le cadre de l'approche de l'équité et du respect pour la diversité.

Les histoires ont plus d'impact si elles sont suivies d'activités appropriées : lecture d'un livre pour enfants, chansons, dessins, danses, théâtre... De cette façon, les enfants saisissent mieux le message de l'histoire.

Comme indiqué précédemment, la méthode des poupées « personnages » ne peut pas être isolée des autres activités. Elle fait partie intégrante du plan pédagogique de la structure d'accueil et doit obligatoirement impliquer toute l'équipe éducative et pas seulement les éducateurs.

## Expérience des éducateurs

Les éducateurs engagés dans ce travail sont très enthousiastes et pensent que le groupe ne peut plus vivre sans ces poupées « spéciales » ; la poupée est devenue une amie.

## Problèmes et pièges potentiels

Malgré ces expériences positives, les éducateurs et les conseillers pédagogiques ont découvert certains pièges derrière le travail avec les poupées « personnages ». L'un d'entre eux est la tendance à donner trop de caractéristiques différentes des enfants du groupe à la poupée.

Le danger est de rendre la poupée étrangère et bizarre plutôt que ressemblante et familière aux yeux des enfants. Avec autant de différences entre les caractéristiques et la vie quotidienne de la poupée, les enfants risquent de ne pas pouvoir entrer en relation et s'identifier à elle.

Un autre problème potentiel réside dans le fait que les éducateurs cherchent à faire passer leurs propres valeurs et leur propre morale au travers des histoires de la poupée. Par exemple s'il déplaît à une éducatrice que les enfants ne rangent pas la pièce après avoir joué, elle utilisera la poupée pour donner le bon exemple aux enfants. La poupée n'est pas destinée à soutenir l'éducateur dans son travail mais plutôt à accompagner les enfants.

Enfin, la poupée ne doit pas devenir une « poupée à problème ». Cela se produit si elle est sans arrêt confrontée à des problèmes et n'a jamais d'expériences positives à partager. Il est important de trouver la juste mesure entre les qualités et les défauts de la poupée.<sup>2</sup> ■

## Pour s'initier et vivre avec les enfants cette approche

Vous trouverez dans la valise pédagogique « Les marionnettes jouent la différence » une variante des « *Persona Dolls* » pour des enfants qui commencent à avoir accès au jeu symbolique.

Chaque poupée a une identité propre, elle vit des situations ordinaires. Quelques situations sont proposées à titre d'exemples dans la valise, pour permettre d'aborder la différence. ■

## Littérature

A. van Keulen, *Training of Early Childhood educators in respect for diversity. Experiences in the Netherlands*. Dossier destiné à la présentation lors de la conférence « Respect pour les besoins et les droits des enfants dans l'Éducation préscolaire », Athènes, novembre 2001.

M. Vandenbroeck et A. van Keulen, *Images and prejudices among child care workers. Children in Europe*. Dans les magazines sur l'accueil de la petite enfance britanniques, danois, français, espagnols, italiens et néerlandais/flamands, mars 2002.

B. Brown, *Combating discrimination. Persona Dolls in action*. Trentham Books, Londres, 2001.

A. van Keulen et M. Adriaansen, *Evaluatieverslag Project Poppen-zoals-wij 1999-2000 (Evaluation report Persona Dolls 1999-2000)*. Bureau MUTANT, Utrecht, octobre 2000.

A. van Keulen, A. van Beurden et W. Doeleman, *Poppen-zoals-wij. Methodisch werken aan respect voor diversiteit met jonge kinderen (Persona Dolls. Early Childhood method on respect for diversity)*. SWP, Amsterdam, 2003.

G. Mac Naughton, *Dolls for Equity: young children learning respect and unlearning unfairness*. Dossier présenté à la conférence des Poupées « Personnages », Londres, 1999.

*Les tout-petits ont-ils des préjugés?*, éditions Èrès, coll. « Petite enfance et parentalité », 2006. Titre original : *Kleine Kinder, kein Vorurteile?*, Verlag Herder Freiburg im Breisgau, 2003.

2 Extraits de « Diversité et équité dans le champ de la petite enfance en Europe – Manuel de formation », Réseau DECET (A. van Keulen, D. Malleval, M. Mony, C. Murray, M. Vandenbroeck). Site Internet : [www.decet.org](http://www.decet.org)